



Le bien-être dans nos écoles fait la force de notre société

DOCUMENT D'ENGAGEMENT COLLECTIF

**Mieux comprendre le bien-être pour le favoriser
dans les écoles de l'Ontario, de la maternelle et
du jardin d'enfants à la 12^e année**

Introduction


Réfléchissez un peu à la façon dont vous répondez normalement à la question suivante : « Comment ça va? » La plupart du temps, on répond par un bref « Ça va » ou « Je vais bien ». Nous simplifions nos réponses dans ces échanges quotidiens aimables, car une conversation précise et sincère sur notre bien-être nécessiterait de la réflexion, de l'écoute authentique et plus de temps que la plupart d'entre nous ne peuvent prendre!

Par contre, quand il s'agit de comprendre le bien-être de nos enfants et élèves, nous prenons le temps de bien y réfléchir. Le bien-être des enfants dépend de nombreux facteurs, comme les interactions sociales et familiales, le milieu de vie et la santé émotionnelle, spirituelle, physique et mentale. Nous savons que de bonnes expériences pendant l'enfance, la sécurité physique et émotionnelle et le soutien d'adultes bienveillantes et bienveillants façonnent l'humeur des élèves au jour le jour. De plus, cela les aide à acquérir une image positive de soi et de la résilience.

Les enfants qui bénéficient d'un sentiment de bien-être plus prononcé sont plus enclins à apprendre et à assimiler efficacement de l'information; apparemment ces enfants seraient davantage susceptibles d'avoir des comportements sociaux sains et épanouissants, d'investir dans leur propre bien-être et celui des autres et dans la viabilité de la planète au moment d'assumer leurs rôles sociaux, professionnels et de leadership une fois adultes.

*– Adapté du Programme de la maternelle et du jardin d'enfants, 2016, p. 67,
qui cite Awartani, Whitman et Gordon, 2008*

Novembre 2016



Des expériences positives vécues pendant l'enfance peuvent contribuer à l'amélioration des possibilités à long terme. Les personnes qui vivent des difficultés de nature sociale ou économique tôt dans leur vie ont tendance à avoir des revenus plus faibles, un moins bon état de santé et des compétences moins développées à l'âge adulte. Ces conditions risquent de perpétuer un cycle d'inégalités d'une génération à l'autre¹. Les expériences vécues par les enfants à l'école peuvent avoir une grande influence. Quand les élèves se sentent en sécurité sur les plans physique et émotionnel, quand ils peuvent se reconnaître dans leur milieu scolaire, quand ils sont soutenus dans leur apprentissage et quand on leur donne l'occasion de réaliser leur plein potentiel, ils sont plus disposés à apprendre et peuvent ressentir de l'espoir quant à leur avenir. Leur bien-être est la clé de leur succès.

En collaboration avec les élèves, les parents² et les familles, les éducatrices et éducateurs, les partenaires communautaires et toutes les intervenantes et tous les intervenants qui travaillent avec les écoles ou qui ont un lien avec celles-ci, nous cherchons à établir une vision du bien-être dans les écoles publiques en Ontario. Nous nous lançons maintenant sur la voie menant vers une vision commune de la meilleure façon de favoriser le bien-être de toutes et de tous les élèves, afin de les aider à atteindre leur plein potentiel.

Ce que nous savons

Le système scolaire de l'Ontario est considéré comme l'un des meilleurs dans le monde. Nos élèves sont reconnus pour avoir des résultats bien au-dessus des moyennes mondiales dans les domaines critiques de la lecture et de la résolution créative de problèmes³. D'ailleurs, les écarts en matière de rendement des élèves issus de milieux aisés et ceux issus de milieux défavorisés en Ontario, ainsi qu'entre les élèves dont la langue maternelle est la langue d'enseignement et les élèves nouvellement arrivés au Canada, sont moins grands que dans bien d'autres pays.

La figure 1 présente certaines mesures de réussite et de bien-être des élèves. Le taux d'obtention du diplôme d'études secondaires s'est considérablement amélioré au cours de la dernière décennie; cependant, le niveau d'activité physique des élèves semble baisser après l'école élémentaire. Le nombre de cas d'intimidation signalés est moindre qu'en 2003; par contre, on remarque des tendances de plus en plus inquiétantes sur les plans du bien-être émotionnel et de la santé mentale. Ces mesures du bien-être des élèves nous démontrent le besoin d'assurer un soutien continu dans un certain nombre de secteurs.

Si notre objectif, en Ontario, consiste à ce que les élèves deviennent des membres actifs de leur collectivité qui sont en mesure d'apporter des changements positifs et de prospérer dans la société, nous devons consacrer plus d'efforts à leur bien-être comme condition essentielle de la réussite des élèves à long terme. Nous devons aussi reconnaître que le bien-être des enfants et des jeunes est notre priorité en tant que société⁴.

1. UNICEF Office of Research, « Équité entre les enfants. Tableau de classement des inégalités de bien-être entre les enfants des pays riches », *Bilan Innocenti 13* (Florence, Italie : UNICEF Office of Research – Innocenti, 2016).

2. Le terme *parents* désigne le père, la mère, le tuteur ou la tutrice et peut inclure un fournisseur de soins ou un gardien ou une gardienne ayant la responsabilité parentale de l'enfant.

3. OCDE, *Comment va la vie au Canada?* Initiative Vivre mieux de l'OCDE, mai 2016.

4. UNICEF Canada, *Bilan Innocenti 13 de l'UNICEF : Document canadien d'accompagnement, L'équité pour les enfants*. Toronto : UNICEF Canada, 2016. Canada, 2016).

<p>Taux d'obtention d'un diplôme <i>Pourcentage d'élèves ayant obtenu leur diplôme d'études secondaires dans l'ensemble de la province</i></p> <table> <tr> <td>2004</td> <td>68 %</td> </tr> <tr> <td>2015</td> <td>85,5 %</td> </tr> </table>	2004	68 %	2015	85,5 %	<p>Bien-être émotionnel** <i>Pourcentage de jeunes (de 11 à 15 ans) d'accord ou fortement d'accord avec l'énoncé « Je me sens souvent seul(e). »</i></p> <table> <tr> <td>2010</td> <td>19,7 %</td> </tr> <tr> <td>2014</td> <td>24 %</td> </tr> </table>	2010	19,7 %	2014	24 %				
2004	68 %												
2015	85,5 %												
2010	19,7 %												
2014	24 %												
<p>Bien-être physique* <i>Pourcentage de jeunes en 2014 indiquant avoir fait de l'activité physique pendant au moins 60 minutes par jour</i></p> <table> <tr> <td>6^e à 8^e année</td> <td></td> </tr> <tr> <td>Filles : 24 %</td> <td>Garçons : 36 %</td> </tr> <tr> <td>9^e et 10^e année</td> <td></td> </tr> <tr> <td>Filles : 14 %</td> <td>Garçons : 27 %</td> </tr> </table>	6^e à 8^e année		Filles : 24 %	Garçons : 36 %	9^e et 10^e année		Filles : 14 %	Garçons : 27 %	<p>Santé mentale** <i>Pourcentage d'élèves qui disent souffrir de détresse psychologique « modérée » et « grave »</i></p> <table> <tr> <td>2013</td> <td>24 %</td> </tr> <tr> <td>2015</td> <td>34 %</td> </tr> </table>	2013	24 %	2015	34 %
6^e à 8^e année													
Filles : 24 %	Garçons : 36 %												
9^e et 10^e année													
Filles : 14 %	Garçons : 27 %												
2013	24 %												
2015	34 %												
<p>Intimidation à l'école** <i>Pourcentage d'élèves indiquant avoir été victimes d'intimidation à l'école</i></p> <table> <tr> <td>2003</td> <td>32,7 %</td> </tr> <tr> <td>2015</td> <td>23,6 %</td> </tr> </table>	2003	32,7 %	2015	23,6 %	<p>* Comportements de santé des jeunes d'âge scolaire, données de 2014 pour l'Ontario ** A. Boak, H.A. Hamilton, E.M. Adlaf, J.L. Henderson, et R.E. Mann, <i>The Mental Health and Well-Being of Ontario Students, 1991–2015: Detailed OSDHUS Findings</i>. Série de documents de recherche du CAMH no 43. (Toronto : Centre de toxicomanie et de santé)</p>								
2003	32,7 %												
2015	23,6 %												

Figure 1. Regard sur les résultats des élèves au-delà de la réussite scolaire


Nous ne devons pas oublier qu'un grand éventail de facteurs peut influencer le bien-être et la réalisation du plein potentiel des élèves de l'Ontario. Aujourd'hui, plus de deux millions d'élèves sont inscrits dans quelque 4 000 écoles élémentaires et 900 écoles secondaires en Ontario. Ils représentent une variété de collectivités, de structures familiales, de circonstances économiques, d'expériences de vie, de croyances, de coutumes, de langues, d'aptitudes, d'intérêts, de talents et de compétences. Ils doivent être soutenus de diverses manières, avec des ressources et des possibilités d'apprentissage qui répondent à leurs besoins particuliers.

Alors que nous continuons à viser l'excellence dans notre système scolaire, nous gardons à l'esprit qu'il est essentiel que toutes et tous nos élèves soient en mesure d'acquérir un sentiment de bien-être – l'image de soi, l'identité et l'appartenance au monde – qui donnera à chacune d'elles et chacun d'eux les meilleures chances d'apprendre, de grandir et de s'épanouir.

Ce que les réussites nous apprennent

Promouvoir et favoriser le bien-être, voilà l'un des quatre objectifs interconnectés d'*Atteindre l'excellence*, la vision renouvelée de l'éducation en Ontario. Nous sommes déterminés à nous appuyer sur les assises solides qui ont déjà été mises en place dans toute la province⁵.

5. Ministère de l'Éducation de l'Ontario, *Stratégie ontarienne pour le bien-être en milieu scolaire. Document de discussion*, 2016.



Nos écoles et nos collectivités continuent de travailler ensemble pour aider les élèves à acquérir les connaissances et les compétences liées au bien-être, et pour offrir des possibilités équitables d'apprendre et de réussir aux élèves de tous les horizons et de toutes les capacités.

Favoriser le bien-être des enfants et jeunes de l'Ontario est une priorité pour plusieurs – des familles, des ministères et une grande variété d'organismes de divers secteurs comme la santé, les services sociaux et la sécurité communautaire. Notamment, le système scolaire constitue une importante occasion d'observer et d'encourager le bien-être des élèves, et de cerner les pratiques qui le soutiennent le mieux. Le ministère de l'Éducation a un rôle unique à jouer, car les élèves suivent à l'école un parcours d'apprentissage et de développement allant de la petite enfance au début de l'âge adulte. Le personnel scolaire est donc en mesure d'observer les élèves et de répondre à leurs besoins au fil du temps, en plus de pouvoir assurer le suivi des résultats du soutien qui leur est offert. Par exemple, lorsque les écoles offrent un environnement sécuritaire qui renforce et reflète l'identité culturelle, les élèves témoignent d'une vision positive de leur sécurité et de leur bien-être sur les plans affectifs et physiques, ainsi que d'un plus grand sentiment d'appartenance.

Les écoles de l'Ontario ont fait des progrès importants dans la création d'un climat scolaire positif, voire un environnement d'apprentissage qui est sécuritaire, inclusif et accueillant. Des études ont montré⁶ qu'un climat scolaire positif :


- a une forte influence sur la motivation des élèves à apprendre,
- aide à réduire le nombre d'incidents d'agression, de violence et de harcèlement dans les écoles,
- amoindrit l'impact négatif du contexte socioéconomique sur les résultats scolaires,
- agit comme un « facteur de protection » pour l'apprentissage et un parcours de vie positif,
- contribue à l'amélioration des résultats scolaires, du développement personnel et du bien-être.

De plus, depuis 2011, l'Équipe d'appui pour la santé mentale dans les écoles travaille avec les conseils scolaires de l'Ontario pour promouvoir la santé mentale chez tous les élèves. Chaque conseil scolaire a maintenant son leader en santé mentale qui développe et met en œuvre des stratégies pour appuyer les élèves ayant des besoins en matière de santé mentale et des problèmes de dépendance.

Ce que nous voulons apprendre de vous

La province souhaite recueillir les commentaires d'une grande gamme de partenaires de différents secteurs : éducation, soins de santé, justice pour la jeunesse, services sociaux, affaires, arts et culture, organismes sans but lucratif. Elle souhaite également entendre les perspectives de partenaires et de collectivités francophones afin de tenir compte de caractéristiques qui leur sont propres, telles que l'appartenance identitaire et les antécédents culturels. Par ailleurs, le Ministère travaille en collaboration avec ses partenaires autochtones en vue de développer avec eux des soutiens et des indicateurs du bien-être des élèves autochtones, qui contribueront à orienter la stratégie globale de bien-être pour tous les élèves.

6. A. Thapa, J. Cohen, S. Guffey et A. Higgins-D'Alessandro. « A Review of School Climate Research », *Review of Educational Research* 83, no 3 (septembre 2013) : 357–85



Nous espérons obtenir une vaste gamme de points de vue. En plus des séances d'engagement collectif régionales organisées par le ministère de l'Éducation, nous invitons les gens à organiser leurs propres discussions sur le sujet. Le Ministère fournit une trousse d'organisation de séances d'engagement collectif sur le bien-être des élèves sur son site Web pour aider les personnes responsables d'organiser des séances indépendantes. De plus, un formulaire de commentaires sera accessible sur le site Web jusqu'au 15 janvier 2017 pour les personnes qui désirent fournir directement leurs observations.

En nous fondant sur les connaissances de celles et de ceux qui ont fait un travail important depuis de nombreuses années pour favoriser le bien-être des élèves, nous nous efforcerons d'arriver à un consensus sur ce que signifie la promotion du bien-être dans les écoles. Nous tiendrons également compte des indicateurs de bien-être des élèves et déterminerons ceux qui peuvent nous fournir les renseignements les plus précieux pour guider nos initiatives futures.

Grâce à vos commentaires et à la contribution de nos ministères partenaires, nous pourrons aller de l'avant avec l'élaboration d'un cadre stratégique provincial sur le bien-être des élèves de la maternelle et du jardin d'enfants à la 12^e année qui inclura et reflétera nos connaissances et notre expérience collectives, ainsi que nos engagements communs.

Nous chercherons à mieux comprendre le lien entre le bien-être des élèves et la réussite scolaire, y compris la façon de mettre l'accent sur le bien-être en vue de favoriser l'égalité des chances des élèves et de promouvoir la réussite pour toutes et pour tous.

Parallèlement à la nécessité de favoriser le bien-être des élèves, il faut assurer le bien-être des membres du personnel. Cette question représente un aspect clé de la création de lieux de travail optimaux pour le personnel et de milieux d'enseignement et d'apprentissage optimaux pour les élèves. Au cours des prochains mois, des séances d'engagement collectif supplémentaires porteront sur le bien-être des membres du personnel.

Dans le futur, nous tiendrons également compte du bien-être au cours de la petite enfance, en nous appuyant sur les importantes fondations qui ont déjà jetées. L'un de nos objectifs consiste à veiller, de la petite enfance à la 12^e année, à ce que les enfants, les éducatrices et éducateurs et tout le personnel sentent que le bien-être de toutes et de tous est soutenu dans l'ensemble du système scolaire public de l'Ontario.

Comment structurer la discussion

Les questions posées durant la consultation sont axées sur les trois thèmes suivants :

- 1. Comprendre le bien-être :** La signification du bien-être et les facteurs qui y contribuent.
- 2. Promouvoir et favoriser le bien-être des élèves :** Les conditions qui favorisent le bien-être et qui encouragent le bon développement de *toutes* les élèves et de *tous* les élèves dans nos écoles.
- 3. Connaître les effets de nos actions :** Ce que nous examinerons pour déterminer si nous avons réussi à promouvoir et à favoriser le bien-être des élèves.

Thème 1 : Comprendre le bien-être

Le système scolaire de l'Ontario sert une population diversifiée, dont la vision et les besoins varient. Par exemple, la mission des écoles francophones consiste non seulement à instruire les élèves, mais aussi à protéger, à valoriser et à transmettre la langue et la culture de la collectivité francophone et, par le fait même, à favoriser l'identité et le sentiment d'appartenance des élèves. Les collectivités autochtones adoptent une approche holistique du bien-être, enracinée dans le respect du savoir et des traditions des Premières Nations, des Métis et des Inuits. Dans cette perspective, le bien-être est favorisé par la création de « milieux sécuritaires » qui renforcent et reflètent l'identité culturelle et qui donnent un sentiment d'appartenance et de connexion à toutes et tous les élèves. Bien des écoles ont de nombreux enfants et élèves qui viennent d'arriver au Canada, en provenance de différents pays, et qui ont besoin d'un soutien fondé sur la compréhension de leurs expériences et de leurs besoins particuliers. La situation géographique y est aussi pour quelque chose : les élèves qui vivent dans des régions rurales et éloignées n'ont pas les mêmes besoins que ceux qui vivent dans les grands centres. Le bien-être de toutes et de tous les élèves passe par l'accès aux ressources, aux programmes et aux installations. Dans les écoles ontariennes, la diversité est valorisée et tous les membres de la communauté scolaire sont accueillis chaleureusement, inclus, traités équitablement et respectés, indépendamment de leurs origines, de leur culture, de leur ethnicité, de leur sexe, de leurs capacités physiques ou intellectuelles, de leur race, de leur identité de genre, de leur orientation sexuelle, de leur statut socioéconomique ou de tout autre facteur.

La nature du bien-être est complexe et sa signification varie d'une personne à l'autre. Pour faciliter la discussion au sein de notre province diversifiée, le document d'engagement collectif contient une définition provisoire du « bien-être ». Utilisez-la comme point de départ des discussions sur ce que signifie pour vous le bien-être.

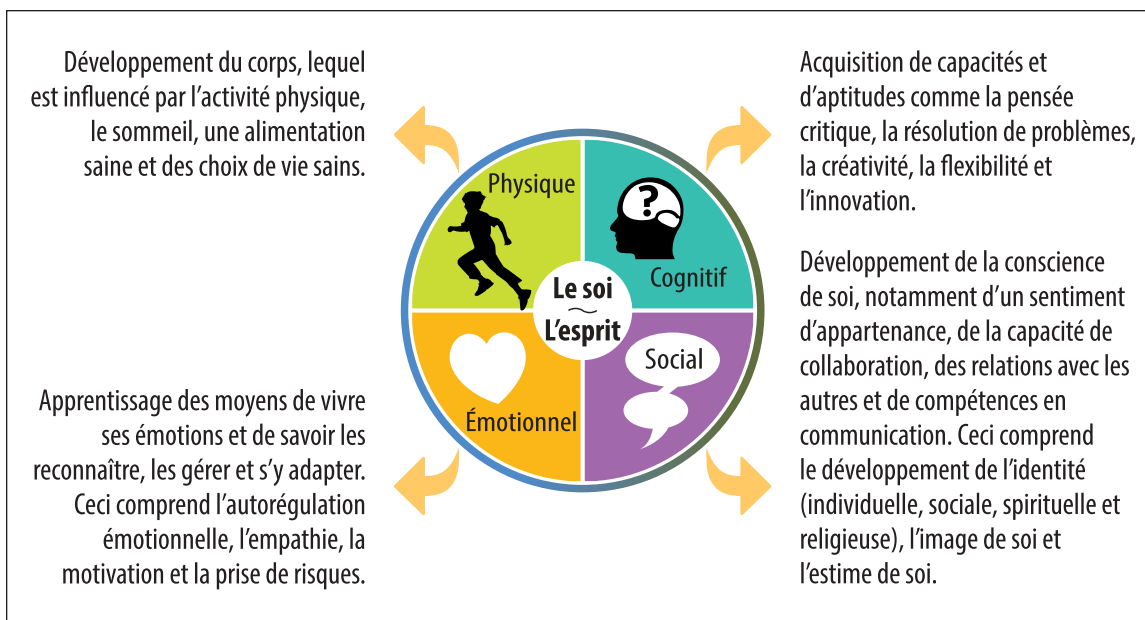
La définition provisoire reflète la nature holistique et complexe de bien-être, en tenant compte des quatre *volets du développement* : cognitif, social, émotionnel et physique.

Le bien-être : une définition provisoire

Le bien-être est l'image positive de soi, l'état d'esprit et le sentiment d'appartenance que nous avons lorsque nos besoins en matière de développement cognitif, émotionnel, social et physique sont satisfaits. Il est possible de le favoriser grâce à l'équité et au respect des différentes identités et des forces de toutes et de tous. Dans le contexte des programmes de la petite enfance et dans les milieux scolaires, soutenir le bien-être consiste à aider les enfants et les élèves à être plus résilients, pour leur permettre de faire des choix sains qui favoriseront leur apprentissage et leur rendement actuels et futurs.

– Stratégie ontarienne pour le bien-être en milieu scolaire. Document de discussion, 2016, p. 3

Dans le schéma ci-dessus, « Le soi/L'esprit » constitue le centre des quatre volets interreliés. Dans le document *D'un stade à l'autre : Une ressource pour les éducatrices et éducateurs œuvrant auprès des jeunes âgés de 12 à 25 ans*, on décrit le soi, ou l'esprit, comme un « noyau » qui perdure, « malgré tous les changements rapides et importants qui ont lieu lors du passage à l'âge adulte [...] Il s'agit de la 'force de gravité' qui unit tous les aspects du développement et le vécu ».



La signification des notions de soi et d'esprit n'est pas la même pour tout le monde. Pour certaines personnes, l'héritage culturel, la langue et la collectivité sont le cœur de l'identité. Pour plusieurs, le soi et l'esprit sont liés à une religion ou à la foi, tandis que pour d'autres, ils s'inscrivent plutôt dans la spiritualité au sens large. Selon les principes autochtones du savoir, le bien-être s'appuie sur l'équilibre des dimensions mentales, physiques, spirituelles et émotionnelles de l'être. Ces dimensions représentent un tout qui est formé et concentré dans la spiritualité et dont les liens reposent sur la collectivité. Cet équilibre entre les êtres contribue à la croissance, au rétablissement et au bien-être des collectivités.

Lors des discussions visant à cerner la notion de bien-être, vous aurez l'occasion d'explorer les différentes définitions du soi et de l'esprit.

Question de discussion

1. Que signifie pour vous (ou votre organisation) le bien-être des élèves, sous toutes ses formes?


Thème 2 : Promouvoir et favoriser le bien-être des élèves

Investir dans le bien-être des élèves demeure une priorité pour le gouvernement de l'Ontario. Nous devons connaître les initiatives qui ont réussi et celles qui, au contraire, n'ont pas entraîné les résultats escomptés. Les écoles et les conseils scolaires sont-ils en mesure de favoriser le bien-être des élèves compte tenu des ressources à leur disposition? Dites-nous si vous avez suffisamment de membres du personnel pour répondre aux besoins des élèves, si vous avez besoin de formation professionnelle ciblée, si les écoles ont accès aux organismes communautaires qui sont censés les soutenir ou si vous croyez bon que nous nous penchions sur autre chose. Nous tenons également savoir si les écoles et les conseils scolaires ont la latitude requise pour utiliser efficacement les ressources à leur disposition. En cernant les besoins, nous pourrions bien affecter les ressources nécessaires afin de continuer à améliorer le bien-être des élèves.

Les conseils scolaires et les écoles ont fixé des objectifs pour continuer à améliorer le bien-être et répondre aux besoins particuliers des élèves dans leur collectivité. Dans le cadre du processus d'engagement collectif, nous espérons prendre note de nombreuses pratiques qui sont mises en œuvre dans les écoles de la province. Nous voulons savoir quels sont les défis et comment nous pouvons faciliter le partage des pratiques pour les relever.

La Stratégie ontarienne pour le bien-être en milieu scolaire propose quatre éléments clés qui sont fondamentaux pour le bien-être des élèves dans toutes les écoles de l'Ontario : *équité et éducation inclusive, écoles saines, bonne santé mentale, et écoles sécuritaires et accueillantes*. Nous voulons savoir comment les écoles de l'Ontario ont mis en œuvre des politiques et des programmes dans ces quatre éléments, et si elles peuvent les mettre pleinement en œuvre.





Les écoles cherchent à créer un milieu d'apprentissage où les élèves peuvent se sentir inclus, acceptés et motivés en plus d'avoir l'impression qu'ils appartiennent à leur école, et à leur fournir des environnements sécuritaires où ils peuvent demander de l'aide quand ils en ont besoin. Les élèves acquièrent des connaissances et compétences en matière de bien-être par l'intermédiaire de diverses parties du programme scolaire. Le bien-être des élèves est également encouragé et soutenu par les projets de rénovation des écoles et par la participation des parents, des familles et des collectivités.

Nous sommes déterminés à favoriser un contexte dans lequel toutes les voix sont entendues. Dans l'esprit de la collaboration professionnelle, les éducatrices et éducateurs et les partenaires de l'éducation travaillent de concert en vue de rehausser la réussite des élèves en assurant le bien-être de chacune d'entre elles et chacun d'entre eux. À cette fin, nous désirons obtenir vos commentaires sur les approches et les activités que vous utilisez à l'heure actuelle pour promouvoir et favoriser le bien-être des élèves. Nous voulons également savoir comment les écoles harmonisent leur approche avec le développement du bien-être. Comment les ressources sont-elles distribuées pour fournir le soutien nécessaire à toutes et tous les élèves? Les écoles progressent-elles en vue d'accorder autant d'importance au bien-être des élèves qu'à la réussite scolaire? Comment les conseils scolaires et les écoles peuvent-ils axer leur planification sur le bien-être des élèves (en tenant compte du besoin de formation professionnelle, du soutien aux élèves, de la communication publique et ainsi de suite)?

Questions de discussion

2. Que faites-vous pour promouvoir et favoriser le bien-être des élèves dans le cadre de vos fonctions?
3. À quelles fins les ressources pourraient-elles être utilisées pour promouvoir et favoriser plus adéquatement le bien-être des élèves dans notre système scolaire?

Thème 3 : Connaître les effets de nos actions

En Ontario, nous avons investi dans la construction d'une assise constituée de mesures de soutien dans les domaines de l'équité et de l'éducation inclusive, des écoles saines, de la bonne santé mentale, et des écoles sécuritaires et accueillantes, dans le seul but d'améliorer le bien-être des élèves. Nous avons maintenant l'occasion de nous pencher sur le travail accompli à ce jour, de cibler les stratégies qui ont été efficaces et les lacunes qui restent à combler, et de discuter des résultats que nous souhaitons pour tous les élèves. Nous avons la chance d'étudier les façons de recueillir des renseignements sur le bien-être des élèves, en plus des données tirées des sondages sur le climat scolaire qui sont effectués au moins une fois tous les deux ans, qui peuvent être intégrés à la planification des écoles et des conseils scolaires.

Compte tenu de la grande influence que le bien-être des élèves exerce sur la qualité de vie, les expériences scolaires, le niveau de scolarité et la réussite future, *il est impératif de comprendre ce qui a un effet sur nos élèves*. Pour ce faire, nous devons mettre au point des indicateurs du bien-être clairs et significatifs et des moyens de suivre le progrès réalisé vers l'amélioration du bien-être qui préserveront la vie privée, la dignité et les droits individuels et collectifs des élèves.

L'utilisation d'indicateurs du bien-être est une façon d'évaluer l'effet du travail accompli. Le bien-être ne peut pas être mesuré à l'aide d'un seul indicateur, d'une cote ou d'un classement unique. Seule une combinaison d'indicateurs du bien-être physique, cognitif, social et émotionnel des élèves peut nous permettre de dresser le portrait global de leur état de bien-être et de repérer les besoins les plus criants. Certains indicateurs nous renseigneront sur le bien-être général des élèves. Par exemple, quelles sont les répercussions de la faim ou du manque de sommeil sur la capacité d'apprentissage des élèves? Connaissons-nous le niveau d'activité physique de nos élèves? Les élèves sont-ils victimes de racisme? D'autres indicateurs nous renseigneront précisément sur l'influence du milieu d'apprentissage. Les élèves se sentent-ils en sécurité à l'école, et ce, tant sur le plan physique qu'émotionnel? Que nous dit l'absentéisme sur le bien-être des élèves? La figure 2 présente un aperçu des façons de mesurer le bien-être utilisées dans le cadre des sondages à l'intention des élèves ontariennes et ontariens.

D'après le rapport de 2015 *Intensifions nos efforts* publié par le ministère des Services à l'enfance et à la jeunesse :

- 68 % des jeunes (de 12 à 17 ans) étaient physiquement actives et actifs en 2014, comparativement à 70,5 % en 2013.
- 42,9 % des jeunes (de 12 à 17 ans) consommaient au moins cinq portions de fruits ou de légumes par jour en 2013, comparativement à 41,3 % en 2014.
- 10 % des familles ontariennes étaient en proie à l'insécurité alimentaire en 2014 et en 2015.

D'après le *Sondage de 2015 sur la consommation de drogues et la santé des élèves de l'Ontario (SCDSEO)* du Centre de toxicomanie et de santé mentale :

- 25,4 % des élèves de l'Ontario évaluent leur état de santé comme étant excellent, et 40,3 % d'entre elles et d'entre eux eux l'évaluent comme étant bon.
- 28 % des élèves de l'Ontario signalent que l'année dernière, ils ont voulu parler à quelqu'un au sujet d'un problème de santé mentale, mais qu'ils ne savaient pas à qui s'adresser.
- 88,2 % des élèves se sentent proches des personnes qu'elles côtoient dans leur école, par rapport à 86,9 % en 2003.
- 86,2 % des élèves ont l'impression de faire partie de leur école, comparativement à 82,7 % en 2003.

Figure 2. Données sur le bien-être des élèves tirées de récents sondages menés en Ontario

En recueillant des renseignements de qualité sur nos initiatives, nous verrons plus aisément ce que nous faisons bien et les défis qui restent à relever pour offrir une véritable égalité des chances à nos élèves. Nous voulons cerner les mesures de soutien qui doivent être accrues et déterminer les types d'investissement qui doivent être faits.

Questions de discussion

4. Comment peut-on savoir qu'on continue à améliorer et à promouvoir le bien-être des élèves?
5. Comment peut-on utiliser les données recueillies par les écoles en vue de favoriser et de promouvoir le bien-être?
6. Selon vous, devrait-on recueillir d'autres données à cet effet?



Prochaines étapes

Merci d'avoir pris le temps de nous fournir vos idées et réflexions sur les meilleures façons de promouvoir et de favoriser le bien-être des élèves dans le système scolaire de l'Ontario. Votre contribution orientera l'élaboration d'un cadre stratégique provincial qui reflète notre savoir collectif et notre expérience commune.

Les écoles d'un bout à l'autre de la province en sont peut-être à différentes étapes pour comprendre, favoriser et mesurer le bien-être ainsi que pour préparer des rapports à ce sujet. En écoutant nos partenaires du système scolaire et en tirant des leçons de leurs réussites et de leurs difficultés jusqu'à présent, nous pouvons définir notre vision collective du bien-être des élèves en Ontario.

Il est possible de fournir en ligne d'autres réponses aux questions de discussion contenues dans le présent document, qu'elles soient recueillies au cours de séances d'engagement collectif en personne ou fournies à titre individuel, au www.ontario.ca/bienetredeseleves. Tous les commentaires sont les bienvenus.

An equivalent publication is available in English under the title: Well-Being in Our Schools, Strength in Our Society: Deepening Our Understanding of Well-Being in Ontario Schools and How to Support It, in Kindergarten to Grade 12.

Cette publication est affichée au www.ontario.ca/education.

La Fonction publique de l'Ontario s'efforce de faire preuve de leadership quant à l'accessibilité. Notre objectif est de nous assurer que tous les employés du gouvernement de l'Ontario et tous les membres du public que nous servons ont accès à tous les services, produits et installations du gouvernement. Ce document, ou l'information qu'il contient, est offert en formats substitués sur demande. Veuillez nous faire part de toute demande de format substitué en appelant ServiceOntario au 1 800 668-9938 (ATS : 1 800 268-7095).